



APEROTIC #2

by
AfreecaTIC

« Entrepreneuriat & TIC en Afrique »



AfreecaTIC qu'est-ce que c'est ?

AfreecaTIC est une association loi 1901 ayant pour but principal la démocratisation et la vulgarisation des Technologies de l'Information et de la Communication en Afrique notamment à travers l'éducation, la santé, l'agriculture, et tous les domaines visant à atteindre les objectifs du millénaire. Notre objectif se résumant en 3R : Relayer, Réseauter, Réaliser en passant à l'action !

AfreecaTIC est née d'un constat tout simple. Aujourd'hui, les nouvelles technologies et son utilisation efficace sont devenues le nerf de la guerre dans la compétitivité économique d'une entreprise, d'un Etat, d'un continent... Véritable outil d'information, de connaissance, de collaboration, de communication et bien d'autres, ces outils, si on cite les logiciels, les applications, les blogs, les réseaux sociaux, internet ou encore les supports, le mobile, les ordinateurs sont devenus pratiquement en peu de temps une arme de solidarité collective, de pression sociale, de croissance économique.

Cependant, l'Afrique a connu durant plusieurs années un retard et un fossé numérique en termes d'utilisation des nouvelles technologies du fait de l'absence d'infrastructures technologiques, de politique d'incitation ou de sensibilisation ou de formation à l'utilisation de ces outils. Même si à l'orée de ces dernières années, plusieurs initiatives se multiplient (les start-ups technologiques, la tablette africaine, les séminaires et formation au TIC) du fait de cette prise de conscience par la jeunesse de tout le potentiel offert par les TIC et de certains gouvernements, l'écart reste encore profond quant à l'usage de tout le potentiel et opportunités offerts par les TIC.

Nous sommes de ces jeunes de la diaspora qui veulent s'affranchir des difficultés d'entrepreneuriat en Afrique, qui souhaitent participer au développement de l'Afrique. Nous sommes de ceux qui aspirent à une Afrique plus connectée, où la téléphonie, Internet, autres équipements et logiciels viennent amplifier les performances de chaque secteur économique notamment l'éducation et la santé.

Voyons les nouvelles technologies, pas comme l'arme suprême, mais un outil à notre service nous permettant d'amplifier l'impact de nos actions, de nos projets, d'atteindre nos objectifs et nos ambitions et de faire en sorte que les mots : développement, changement, croissance socio-économique et bien d'autres deviennent davantage réalité en Afrique. Le train est en marche et ne le ratons pas !

La rencontre

Le vendredi 14 Septembre dernier s'est tenue la seconde édition de notre événement AperoTIC à L'IREA - Maison de l'Afrique sur le thème : « **Entrepreneuriat et nouvelles technologies en Afrique** ». Cette nouvelle édition s'est attachée à approfondir la réflexion sur l'impact des nouvelles technologies sur l'entrepreneuriat africain.



Une cinquantaine de personnes composées d'étudiants, de professionnels de domaines technologiques ainsi que d'entrepreneurs étaient présentes. Pour cette occasion, l'équipe de la start-up **Piamm' Technologies** ayant lancé l'application web **Fineta** nous a fait l'honneur de leur présence.

La soirée a débuté après l'introduction de la Présidente, par un partage d'expériences par nos intervenants suivi d'un échange par groupes thématiques sur la manière dont les nouvelles technologies impactent l'entrepreneuriat en Afrique, tout cela autour d'un verre et grignotages de mets africains dans la logique d'un apéro.

Laissez-nous-vous raconter cette incroyable rencontre 😊 !

Qu'est-ce donc cette fameuse application Fineta ?



Fineta est une application web en ligne sécurisée, à coût moindre permettant de générer des états financiers à partir d'une balance OHADA. Tel un vrai conteur ou griot narrant une histoire, Khaled TANGAO, un des entrepreneurs de la fameuse Start-up Piamm Technologies nous a ainsi conté lors de la rencontre une histoire ou dirait-on encore, une aventure, celle de 4 jeunes africains, d'univers différents réunis pour réaliser un projet d'envergure.

Tout débuta au Lycée de Tokoin, au Togo, où Khaled rencontra deux compères, Olivier et Kedji. Rien ne prédisait une telle trajectoire commune, mais une chose les réunissait : la vertu du travail. Après cette rencontre, ils se séparèrent pendant près de cinq ans et se retrouvèrent de nouveau en France.

Partagés par la même vision pour l'Afrique et conscients du fait qu'ils devaient saisir cette opportunité pour réaliser quelque chose, ils décidèrent de créer une caisse pour financer un projet. La caisse était là mais il fallait trouver l'idée. Elle est venue de Germain (un des membres de l'équipe) comptable de profession et confronté à la réalité du terrain. Mettre au service des comptables des outils informatiques adaptés au marché pour gagner en efficacité à un coût rentable. Par où commencer ? Selon eux, « *attendre d'en savoir plus pour agir en toute lumière c'est se condamner à l'inaction* ». Ils ont donc décidé de diviser l'idée en sous-parties jusqu'à atteindre le noyau : générateur d'états financiers. Puis de là, ils ont mis en place un prototype.

Mais cette aventure n'allait pas manquer d'obstacles de tout genre qui pouvaient les freiner : le manque de temps, les difficultés personnelles mais aussi administratives, les problèmes et failles techniques, les critiques, le manque de visibilité etc. Cependant, cela n'a fait que renforcer leur détermination. Ils ont pu les braver en s'appuyant sur divers outils dont asana.com permettant de collaborer et de gérer des projets; ainsi que sur les réseaux sociaux, des événements dont le concours ABC Innovation qui leur a permis d'atteindre le plus de monde, sur un article sur le site de l'OHADA avec lequel ils sont rentrés en contact.

Suite à cette intervention sur l'histoire de FINETA, l'équipe Piamm Technologies a pu répondre aux questions des participants sur l'application elle-même et son fonctionnement. FINETA est une application payante mais un bon nombre de fonctionnalités reste gratuite car il y avait tout un marché à convertir. Elle est en direction des pays qui sont dans la zone OHADA, 17 pays. Aujourd'hui, il y a 5 pays dont principalement le Togo, la côte d'ivoire. La cible : les comptables, auditeurs, expert-comptable. L'intervention s'est soldée par une démonstration de l'application FINETA.

Ce qu'ils nous ont appris ce soir-là, c'est que la route vers la concrétisation d'une idée, d'un projet cher à nous est semée d'embûches. Mais la foi dans son projet, la vertu du travail et de l'effort, l'esprit d'équipe (avec des associés motivés et consciencieux) et enfin l'appui sur les nouvelles technologies et sur une stratégie de communication efficace sont autant d'éléments pour aller au bout de ses projets.

La comptabilité OHADA, la comptabilité en Afrique a besoin d'outils faits par des africains, pour les africains! Piamm Technologies est une start-up de développements d'applications, basée au Togo avec comme premier produit l'application FINETA.

Quelques liens pour en savoir plus sur la start-up et sur leur application !

<http://www.piamm.com/>

<http://blog.piamm.com/>

<https://fineta.piamm.com/>

Et retrouvez ici quelques outils qu'ils ont utilisé pour la gestion interne du projet :

Outil de gestion de projet > www.asana.com

Réseau social du coding > <https://github.com/>

Groupes thématiques

Le concept et le format des aperoTIC sont nés du fait que nous avons souhaité dépasser le cadre des conférences et créer un cadre favorisant plus d'interactions, plus d'échanges et l'émergence d'idées projets concrets.

L'un des objectifs est aussi de permettre à des personnes de trouver d'autres personnes ayant les mêmes préoccupations/motivations et de garder le contact après l'événement pour travailler sur des projets qui les passionnent.

L'autre objectif de ces groupes thématiques est d'aller plus loin que les simples interventions de personnes ayant entrepris un projet ou expertes du thème, en réfléchissant ensemble sur des sous-thèmes choisis par les acteurs présents, en débattant dessus et en faire sortir des pistes de solutions et pourquoi pas faire naître des idées de projets.



Faute de temps, nous n'avons pas tout à fait développé les différents sous-thèmes, mais des éléments intéressants en sont sortis et les échanges seront encore plus enrichissants au prochain AperoTIC.

Bonne lecture !

- Entrepreneuriat au féminin grâce aux TIC -

Emploi du temps non conformes, manque de crédibilité, absence de financement, culture d'entrepreneuriat non développée surtout en Afrique et bien d'autres raisons encore. Voici les obstacles auxquels font face les femmes quand elles décident de se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat ou qui les freinent. Problématique sur laquelle s'est penché un des groupes majoritairement composé de jeunes dames et aussi de quelques hommes intéressés, souhaitant échanger sur les opportunités d'entrepreneuriat notamment grâce aux nouvelles technologies. Les profils présents étaient diversifiés allant du jeune ingénieur Réseaux, à l'étudiante en Achats, en passant par une femme d'affaires, des représentants d'une association partenaire...

Le débat a d'abord porté sur la notion d'entrepreneuriat en tant que "FEMME". L'un des constats tout de suite souligné est qu'il est plus difficile de gérer son temps quand on est une femme par rapport aux hommes. En effet, la Femme est très souvent sujette à toutes les sollicitations familiales qui viennent s'ajouter aux préoccupations personnelles.

Mais elle rencontre également d'autres obstacles tels que la difficulté notoire que toute femme a d'imposer sa crédibilité aux yeux des différents interlocuteurs. Ou encore l'absence de modèles à suivre (même si à ce niveau, les choses ont beaucoup changé), le problème de financement et bien d'autres encore.

Cependant, les choses évoluent, le monde évolue et les conditions des femmes aujourd'hui. Plusieurs éléments permettent de contrer ces difficultés énumérées. La confiance en soi et l'assurance, parfois grâce au coaching permettent à des femmes de retrouver leur force intérieure et la poigne leur conférant une crédibilité. D'autre part, si l'on prend l'exemple de la France, le gouvernement a mis en place de nombreuses



structures d'accompagnement pour développer l'entrepreneuriat féminin et les aider tant au niveau du financement que des procédures administratives. Il existe également divers modèles ayant réussi qui permettent aux femmes d'y croire.

Aujourd'hui, les nouvelles technologies également permettent à des femmes de faire face à certaines difficultés, comme le manque d'information, les problèmes d'emploi du temps, le réseautage et bien d'autres encore. Et les femmes doivent davantage s'appuyer dessus pour s'informer, se faire connaître, communiquer et développer leur business. L'entrepreneuriat des femmes est utile à l'économie, autant que celui des jeunes, et les nouvelles technologies sont une des solutions pour booster cela.

La discussion s'est close sur la promesse d'une rencontre en soirée pour poursuivre la réflexion.

Voici quelques liens d'inspiration pour mieux appréhender ce sujet fort intéressant !

- ✚ [Afriqueennes Comment entreprendre au féminin](#)
- ✚ [Allafrica – Entreprendre au féminin : Promotion du savoir malgache](#)
- ✚ [Club d'entreprise au féminin](#)
- ✚ [La tontine des tigresses – Entreprendre en Afrique le Hub Africa – le premier salon des entrepreneurs](#)
- ✚ [Entrepreneuriat – Entreprendre au féminin au Cameroun : Possibilités et Limites](#)
- ✚ [Seneweb – L'entrepreneuriat féminin – Les femmes s'engagent à prendre leur destin en main](#)

- Comment rentabiliser ses projets technologiques -

On a tous entendu parler de l'idée à 1 millions de dollars ou d'euros... Mais quand on trouve l'idée, et qu'on la met en place, une des grandes difficultés est d'arriver à rendre le projet rentable. Il y a peu de start-ups technologiques qui sont rentables ou génèrent des revenus. Sans aller dans les calculs et règles d'indice de rentabilité, ce groupe, composé de divers profils, journaliste spécialisé dans les affaires africaines, ingénieurs et consultants télécoms, a choisi de développer durant ce temps d'échange ce sujet.

Dans un premier temps, ce groupe a essayé d'identifier ce qui permettait de dire d'un projet technologique qu'il est rentable. Aussi l'argument retenu a été l'utilisabilité.

Qu'il s'agisse d'une application web, d'un logiciel d'entreprise ou autre, tout projet technologique doit identifier son marché cible. Ainsi certaines innovations technologiques actuelles en Afrique partent d'un constat de l'existant pour répondre de façon effective à un besoin existant. On peut prendre l'exemple de l'application de paiement de factures via sms, ou encore l'application Fineta pour les comptables ne pouvant pas se permettre de payer des licences de produits trop cher, et bien d'autres encore. Il n'est donc pas nécessaire de créer le produit le plus révolutionnaire pour être rentable mais de répondre à un marché cible non mature.

L'une des difficultés notoires freinant aussi le développement de ce type de projet est aussi le fait qu'il manque cruellement de moyens de paiement (autre que le cash). En effet étant donné le manque de confiance qui existe, les consommateurs sont plus réticents à faire des transactions en ligne ou même ne disposent pas de moyens, tels que les cartes bancaires pour bénéficier des services en ligne.



Pour rentabiliser un projet notamment technologique, il faut avoir le marché cible et que la solution réponde à leur besoins, une stratégie marketing et commerciale efficace pour vendre le projet, de la communication ciblée pour faire connaître le projet, et des méthodes de paiement adaptées au contexte local. Après tout dépend du domaine.

Ci-après quelques liens utiles !

✚ [Nextafrique – Ce qui manque aux startups technologiques pour réussir](#)

✚ [Ethique et affaire – Entreprendre en Afrique](#)

- Entreprendre grâce aux TIC -

Les nouvelles technologies offrent aujourd'hui d'énormes possibilités, que ce soit pour la veille, la quête d'informations, la collaboration ou encore la communication. Les participants de ce groupe se sont penchés sur l'utilisation des TICs dans l'entrepreneuriat.

Toutefois, utiliser les outils technologiques pour entreprendre nécessite qu'on y soit familier dans un premier temps. La présentation des participants et de leurs projets a montré que presque tous étaient dans la formation ou la sensibilisation aux TICs, et trouvaient que l'Afrique avait dans ce domaine un retard énorme.

Les difficultés soulevées allaient des infrastructures de base (électricité, ordinateurs), en passant par la qualité de la formation qui parfois laisse à désirer (des secrétaires qui ont du mal à manipuler Office par exemple), au manque de sensibilisation à l'utilisation de des outils informatiques plus efficaces. Il est clair que les problèmes commencent tôt (infrastructures), et remontent jusqu'aux réticences personnelles (peur de l'inconnu).

Pour se rapprocher du thème (entrepreneuriat), sans trop s'éloigner de la réalité du continent (infrastructures), la réflexion s'est axée sur comment donner plus de chances à l'adoption des outils informatiques sur n'importe quel lieu de travail.

Une des options qui a émergé est d'arriver à proposer, comme dans le cas de Fineta, des outils adaptés à des personnes ciblées qui se retrouvent dans une situation où leurs outils existants ne sont clairement pas à la hauteur... De plus, l'apprentissage des outils dans les cycles de formations et pendant la phase de formation initiale peut permettre de s'habituer à leur utilisation.

Ainsi, une meilleure connaissance des outils par la formation et la création d'outils adaptés aux besoins des jeunes entrepreneurs africains (ce qui est en soi de l'entrepreneuriat) permettra d'accroître cet esprit entrepreneurial sur le continent.

Quelques liens intéressants

- ✚ [TIC et développement – les apports des mobiles au développement des PME et PMI algériennes](#)
- ✚ [Webmanagercenter – Grâce aux nouvelles technologies, les PME font face à la crise en Tunisie](#)
- ✚ <http://www.jeuneafrique.com/Article/LIN19103entreeuqirf0/>

-Dématisation-


La définition de base de la dématérialisation est la suppression du support papier. Cela passe donc par la généralisation des supports informatisés qui peuvent être stockés, archivés et consultés à tout moment et en tout lieu via une connexion internet.


Cela représente donc un vivier important de projets et d'idées pour de jeunes entrepreneurs dont le défi sera de rendre accessibles les informations via des applications utilisables sans l'installation de logiciels. On peut citer des projets de numérisation de documents à l'instar du catalogue grandissant des Google Books, ou la mise en place des e-gouvernements dans de plus en plus de pays pour simplifier les échanges et démarches administratives.

Toutefois, le souci posé par cela est la sécurisation des outils et des plateformes ainsi créées. Dans le cas de Fineta, le risque zéro n'existant pas, il a été important d'établir une relation de confiance. Il y a ainsi une partie de l'application qui peut être utilisée sans création de compte pour détecter des erreurs dans les rapports comptables, ce qui met en confiance sur la pertinence et l'efficacité du produit.

De plus, la dématérialisation n'est pas forcément adaptée à certaines entreprises qui préfèrent une solution installée chez eux. N'empêche qu'une plateforme Internet représente un gain énorme en termes de temps de déploiement de l'outil. Cette relative rapidité dans le lancement et la mise en place de l'outil peut constituer une étape pour élargir son marché et la visibilité de son outil en prévision d'une évolution vers un client installé.

Liens intéressants

-  [Agenceecofin – Le Senegal vers un état civil informatisé, fiable et sécurisé](#)

-  [Agenceecofin – Le Cameroun : Les TIC pour améliorer la participation citoyenne au développement local](#)

Nous tenons encore à tous les participants à cette édition de notre aperoTIC !

Nous espérons vivement qu'ensemble au fil de ces aperoTIC, des discussions et échanges, nous arriverons à construire quelque chose de concret, à mettre en place des projets, à mutualiser nos compétences et expériences et à participer à mettre en avant les valeurs, le potentiel, les vraies capacités de nos pays, notre continent.

A très vite lors de notre prochaine édition pour partager une vraie expérience !

Pour aller plus loin

- ✚ [JP Ehouman – 18 Recommandations à la diaspora qui souhaite entreprendre dans les technologies en Afrique](#)
- ✚ [Partir de rien – Devenez milliardaire avec les TIC en Afrique](#)
- ✚ [Afrique En Or – TIC, développement et entrepreneuriat](#)